

# Schweizer Korea-Mission im Wandel der Zeit 1953-1997 [Urs Alfred Müller]

Autor(en): **Schneider, Boris**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse  
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **48 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

antijüdische Ingredienzien» im katholischen Antiliberalismus und auf seinen kleinen, schon in der 1. Auflage vermittelten Exkurs (S. 368f.) sowie die Bemerkung, dass man unschwer manchmal erschreckende Entwicklungslinien zum 20. Jahrhundert ziehen könne.

*Georg Kreis, Basel*

**Histoire de la littérature en Suisse romande. T. 2: De Töpffer à Ramuz.** Publié sous la dir. de Roger Francillon. Lausanne, Payot, 1997, 536 p. (TerritoireS).

Avec le deuxième volume de l'Histoire de la littérature en Suisse romande, les auteurs, dirigés par Roger Francillon, nous conduisent de la période située entre 1815 au début de la Seconde Guerre mondiale, ou, comme semblent l'exiger les lois du genre, «de Töpffer à Ramuz».

Pas moins de vingt collaborateurs se partagent les trois parties principales du livre, introduites par un rappel des circonstances historiques réalisé par le directeur de publication avec l'aide de Roland Ruffieux: un premier périple va du traité de Vienne à 1848, «Au temps de Töpffer et de Vinet»; une seconde étape mène d'«Amiel à Rod», couvrant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle; une fin de parcours volumineuse, plus de la moitié de l'ouvrage, place le lecteur «sous le signe de Ramuz».

Malgré cette chronologie littéraire plutôt canonique, ce volume contient, comme le précédent, des aperçus sur des questions relevant moins immédiatement de la 'littérature', notamment sur le théâtre, la poésie, la 'vie culturelle', etc. Aussi ce volume apporte-t-il avec bonheur un aperçu des recherches actuelles en cours dans plusieurs secteurs de l'histoire 'culturelle' de la Suisse romande.

C'est cet aspect qui touchera peut-être l'historien du futur qui verra derrière cette histoire de la littérature apparaître les thèmes connus ce siècle sous le nom de culture, signalant un regard nouveau dans l'analyse des diverses traditions 'littéraires' romandes. Pourtant, ce 'tournant culturel' laisse apparaître une limite fondamentale dans sa conception. L'élargissement de la perspective s'est effectué dans le sens d'une réintroduction de catégories plus politiques: on trouve facilement les notions de 'gauche', 'droite', 'autoritaire', etc. Une évolution qui semble aussi une conséquence inévitable du découpage chronologique 'politique' qui organise le volume. Or cette construction reste assez problématique, dans la mesure où l'éparpillement relatif des recherches individuelles, motivées par des buts divergents, conduit à simplifier la structure d'ensemble. La contrainte d'une exhaustivité relative, liée à la force d'imposition d'un certain canon, impliquée par l'idée même de littérature définie sur une base régionale, est certainement à la base des instabilités de ce type d'entreprise.

Ce parti d'historicisation de la littérature, associé à la «nouvelle histoire suisse», se montre au total très intéressant mais assez instable: une forte tension demeure entre les découpages classiques et les nouvelles directions de recherche. Reste alors au lecteur à choisir les plats qui lui conviennent dans ce menu revisité.

*Eric Santschi, Lausanne*

Urs Alfred Müller: **Schweizer Korea-Mission im Wandel der Zeit 1953–1997.** Zürich/Prag, Transslawia, 1997. 150 S., Abb.

Die Neutralität der Schweiz galt für viele Jahrhunderte nicht als Drückebergerei, da sie stets mit Solidarität und Disponibilität verbunden war, auch wenn diese

Begriffe erst nach 1945 verwendet wurden. Sehr skeptisch war man in der Schweiz gegenüber jenen Staaten, die ihre Interessenpolitik mit einem Friedensmäntelchen tarnten wie etwa die demokratischen Westmächte oder die Sowjetunion kurz vor Ausbruch des 2. Weltkriegs, von unsern Nachbarn im Süden und Norden ganz zu schweigen. In den letzten 50 Jahren hat die Schweiz in ihren verschiedenen Formen der Aussenpolitik beachtliche Leistungen vollbracht, die u.a. Milliarden kosteten. Beispielhaft war der Schweizer Beitrag für die Überwachung des Waffenstillstands nach dem Korea-Krieg.

In seinem Buch stellt Urs A. Müller diese Mission vor, spannend geschrieben, klar gegliedert, differenziert im Urteil. Die verschiedenen, sich häufig wandelnden Positionen der – direkten und indirekten – Konfliktparteien werden sorgfältig dargestellt. Wir erfahren, wie vielfältig und oft mühsam die Aufgaben der Schweizer Delegation waren. Sie mögen vordergründig und spektakulär in letzter Zeit an Bedeutung verloren haben, doch dürfte ihre dissuasive Wirkung auf Konflikte auch heute noch beachtlich sein. Bei jetzt recht geringem Aufwand wird die Korea-Mission auch in Zukunft eine beachtliche Leistung unserer Aussenpolitik sein.

*Boris Schneider, Zürich*

**Jean-Pierre Anderegg: Les chalets d'alpage du canton de Fribourg. Die Alphütten des Kantons Freiburg.** Fribourg, Service des biens culturels, 1996 320 p., cartes, plans, tableaux, relevés, 658 illustrations n. bl. / coul., annexes, glossaire, index, français / allemand (traduction française: François Martin).

Le «vieux chalet» a été immortalisé une seconde fois. Après le chant qui a diffusé son mythe aux quatre coins du monde, il a désormais sa bible: magistrale somme des connaissances qui en recensent l'histoire, les techniques de construction, les fonctions et l'art de vivre, l'ouvrage de référence du Service cantonal fribourgeois des biens culturels sera plus que jamais appelé à faire autorité dans les stratégies de sauvegarde réclamées par le plus original et le plus fragile des patrimoines. On prend d'ailleurs conscience de sa précarité (seuls 35 chalets sur plus de 1000 au siècle dernier fabriquent encore le fameux gruyère d'alpage) au moment où les premières gîtes (pâturages printaniers et leurs chalets) commencent à se transformer en villas provençales avec géraniums et gazon anglais.

Avec sa troisième grande enquête, consacrée cette fois-ci exclusivement au chalet de montagne, l'ethnologue d'origine saint-galloise et vaudoise Jean-Pierre Anderegg clôt l'ère des grands défrichements de l'habitat rural à Fribourg. Ce tome complète le panorama amorcé en 1979 avec le volume des districts de la Sarine, de la Singine et du Lac, poursuivi en 1987 avec les districts de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse: 1300 pages en tout consacrées à ce qu'on désigne parfois, non sans condescendance, comme «l'architecture sans architecte»: la revanche de l'humble chronique du cadre de vie paysan sur la grande histoire de la monumentalité est donc ici, dans un domaine qui tardait à prendre le virage de la nouvelle histoire, consommée! Nul paradoxe, par conséquent, à ce que le cycle s'achève autour du thème le plus sacré peut-être des représentations régionales, pour le grand public: celui de l'économie alpestre et des mythes qui lui restent attachés, le chalet, donc le gruyère, donc l'armailli.

La démarche est ainsi pionnière: jusqu'ici, hormis quelques articles, les chalets d'alpage n'entraient en général que pour quelques pages dans les nombreux ouvrages consacrés à la maison paysanne édités depuis les années 1980 (si l'on ex-